

Compte rendu critique, festivals. PARIS, Festival ensemble(s), le 12 sept 2020. Ensemble Sillages

Compte rendu critique,
festivals. PARIS, Festival
ensemble(s), le 12 sept 2020.

Ensemble Sillages. La crise
sanitaire qui a plongé le monde
musical dans un silence terrible
a été une occasion nouvelle pour
que la musique et les arts
vivants prouvent leur constante
résilience. Cet été des
manifestations ont surgi partout

en France pour offrir une nouvelle chance à la musique. Les
artistes ont pris les commandes et se sont organisés
collectivement pour aller à la rencontre des publics. Que ce
soient les 10 ensembles de la FEVIS (Fédération des ensembles
spécialisés) Ile de France qui ont fondé le Festival
OuVERTures ou les membres de la FEVIS Grand Est et le Grand
Est'ival, on a pu retrouver dans des espaces verts et des
lieux de patrimoine des artistes de toutes les esthétiques. En
septembre est née enfin une idée qui couvait depuis une année:
le Festival Ensemble(s).



« Comme les 5 doigts de la main »

Cinq ensembles de création, cinq alliés dans la diffusion du
répertoire de notre temps. Multilatérale, Cairn, Sillages,

2e2m et Court-circuit ont pris à bras le corps la musique d'aujourd'hui et ont ouvert les portes du Pan piper, salles de musique actuelle au coeur du très branché 11e arrondissement. Même si l'on s'étonne de l'absence dans le comité d'organisation d'autres ensembles qui oeuvrent tout autant pour la musique de création, l'initiative est louable et belle. Surtout que des concerts sont organisés en commun et le concert de clôture est interprété par tous les membres des ensembles qui participent.

Ce 12 septembre, la salle du Pan piper se remplit peu à peu, l'on attend l'arrivée de l'excellent ensemble Sillages. Venu tout droit de Brest, Sillages est un des ensembles les plus intéressants par ses initiatives et le talent de ses membres. Désormais dirigé par le compositeur argentin Gonzalo Bustos, Sillages promet de nous offrir encore et toujours des surprises et de belles découvertes.

Découverte aussi pour ce concert le prélude proposé à un jeune interprète. Ce samedi, c'est le jeune violoniste David Petrlik, membre du prometteur Trio Messiaen et splendide instrumentiste. Il a joué magnifiquement la Fuga de la Sonate pour violon de Bartok avec l'équilibre de fougue et de rigueur qu'il fallait à cette pièce d'une difficulté qui n'est plus à mentionner.

Le programme de Sillages nous a fait voyager. Si les pièces de Yann Maresz et de Salvatore Sciarrino donnent la part belle à l'exploration de la dissonance, nous entrons dans l'expression d'un certain langage narratif avec les Formas de arena de Martin Matalon. Les Cinco Caprichos de Gérard Zinsstag développent plusieurs langages et une belle virtuosité non dénuée de nuances partagées par chaque instrument. Cette création montre bien que la tonalité revient dans les plumes des compositeurs sans céder à la facilité. Aussi ce concert a été l'occasion de découvrir la nouvelle version du Trio II du maître espagnol José Manuel Lopez Lopez. Une pièce d'une richesse qui ne laisse personne de marbre. Le seul moment qui

a alourdi quelque peu le programme fut la pièce Algorythmic beauty de Jean-Luc Hervé, trop conceptuelle.

Les trois membres de Sillages ont brillé tour à tour. Sophie Deshayes à la flûte est fabuleuse dans la pièce de Yann Maresz, l'alto de Gilles Deliège d'une grande précision et la belle musicalité de Aïda Aragoneses à la harpe, magique de lors du Sciarrino montrent l'excellence des membres de Sillages. Habitué des rendez-vous de cet ensemble lors de la direction géniale de Philippe Arii, nous sommes sûrs qu'avec Gonzalo Bustos, Sillages continuera à nous offrir des moments de pur plaisir avec les musiques vivantes d'aujourd'hui.

Compte rendu critique, festivals. PARIS, Festival ensemble(s), le 12 sept 2020. Ensemble Sillages.

12 Septembre 2020 – 18h30 – Pan Piper (Paris 11e)
FESTIVAL ENSEMBLE(S)

Prélude

Bela Bartok
Sonate pour violon Sz 117
Fuga (1944)

David Petrlik – violon

« Trois tiers, trois tons »

Yann Maresz
Circumambulation (1993)
flûte solo

Martin Matalon
Formas de arena (2001)
flûte, alto et harpe

Jean-Luc Hervé
Algorithmic beauty (2014)
alto solo

Gérard Zinsstag
Cinco caprichos – création mondiale
flûte, alto et harpe

Salvatore Sciarrino
L'Addio a Trachis (1980)
harpe solo

José Manuel Lopez Lopez
Trio II – création de la nouvelle version
flûte, alto et harpe

Ensemble Sillages

Sophie Deshayes – flûte
Gilles Deliège – alto
Aïda Aragoneses – harpe

Compte rendu, concerts. Brest, les 30 et 31 mars 2016. Festival Electr()cution, Sillages.

Brest, dernière limite de la France face à l'océan, est une ville étonnante, entre ciel et mer. Phénix de l'Atlantique, Brest renaît sans cesse des cendres d'un passé meurtri. Des quais de sa rade à la blanche Rue de Siam, la ville s'étend sur les scintillements lointains d'un large de plus en plus céruléen. Connue surtout pour son



importance stratégique, Brest n'abandonne pas son ambition culturelle, et comme toute fille des mers, c'est en multipliant la nouveauté qu'elle exprime les beautés cachées de sa cité de pierre et d'ardoise. On connaît bien le Quartz, l'ensemble Matheus, mais Brest est aussi le siège d'un des plus importants ensembles contemporains: Sillages.

Depuis 22 ans, [**SILLAGES**](#) imprime avec excellence un tracé sur le paysage de la musique contemporaine et notamment la création française. Il est essentiel de mettre en avant d'ailleurs l'extraordinaire qualité des projets de Sillages, équilibrés, artistiquement très bien pensés par Philippe Arii. Mais aussi Sillages, tel un navire aventureux, porte un équipage de solistes musiciens formidable. C'est très rare de trouver un ensemble aux timbres aussi riches et dont la bonne entente est palpable, c'est un facteur qui enrichit favorablement l'interprétation.

FESTIVAL ELECTR()CUTION – ENSEMBLE SILLAGES (BREST)

Un courant qui passe

Depuis 3 ans Sillages s'investit désormais dans une diffusion directe de la musique contemporaine avec le public Brestois dans le Festival Electr()cution. Étonnant par l'initiative riche d'inventivité et aussi l'énergie fascinante de cet événement. Sis dans le Centre d'Art Contemporain La Passerelle, en plein quartier résidentiel, le Festival Electr()cution, déploie son énergie au cœur de la création pure. La situation géographique de La Passerelle est un symbole à elle même, un Centre d'Art et un Festival qui expriment l'esprit de notre époque au cœur du quotidien des habitants.

La Passerelle ouvre ses portes, et son cœur plein de clarté, aux mondes oniriques de la musique interprétée par Sillages. En parfaite symbiose, la musique et les arts plastiques forment un double écrin qui s'échange parfaitement, un

dialogue s'installe alors pour le plus grand plaisir du public et des instants inoubliables. La Passerelle devient ainsi l'incarnation absolue des sens, un lien puissant et constant entre la banalité du quotidien et l'émerveillement que procurent les arts.

Pour cette édition, Philippe Arii et Sillages convient en ouverture le monde de la spatialisation.

MERCREDI 30 MARS 2016 à 20h30

Centre d'art contemporain La Passerelle (Brest)

Nouvelles mythologies

Empruntant le sillage de l'électronique et l'acousmatique, le concert d'ouverture de la troisième édition d'Electr()cution, est aussi varié par les émotions que par la force des pièces du programme. On peut dire sans hésiter que la soirée est divisée en deux parties qui se complètent: l'onirisme profond de Georgia Spiropoulos et la quête de spiritualité et même de mythologie de Bertrand Dubedout.



Nous avons ressenti dans les deux compositions de Georgia Spiropoulos, le langage interne d'un monde en devenir, comme le bruissement d'une rumeur dans Saksti, parfois angoissante et parfois énergique, mais jamais brutale. Dans la merveilleuse Music for 2? C'est un équilibre de forme qui réveille nos sens, une sorte de force astrale

évoquée par l'ensemble de l'écriture de cette poétesse du son qu'est Georgia Spiropoulos. Face à elle, la musique de Bertrand Dubedout est tout autrement fantastique. Entrant dans une réverbération virtuose dans Onze/eleven, on en vient à ressentir la délicatesse japonisante, emplie de rituel mais riche de timbres. Aussi excellemment bien rendue par Alexandre

Babel aux polyblocks. Et ensuite nous entrons dans un véritable monde aux merveilles insoupçonnées avec Les Cheveux de Shiva. On entend les rickshaws et les Klaxons de Delhi ou de Bhopal, les évocations des cérémonies hindoues, un voyage spirituel au cœur d'une mythologie toute empreinte de beauté, de mystère, des stupéfiantes rencontres. Les musiciens de Sillages nous portent comme un souffle de parfum sur les rives lointaines des Indes avec un talent remarquable, saluons ici la flûte formidable de Sophie Deshayes et le piano de Vincent Leterme.

Un peu plus sobrement, Collapsed, de Pierre Jodlowski est un peu plus intériorisée. Même si la musique nous évoque un réel message, on entre difficilement dans la matière. Après, les dialogues saxophone et percussions sont une construction précise et passionnante. On salue l'aplomb et la virtuosité de l'excellent Stephane Sordet. Dans une moindre mesure, la pièce de Grégoire Lorieux nous fait voyager. Elle demeure assez classique et descriptive, avec des grands effets. Première nuit hallucinante d'émotions à Brest, le lendemain allait porter la musique vers des sommets inespérés.

ELECTR() SPATIAL

Georgia Spiropoulos

Saksti

Saxophone et électronique

Grégoire Lorieux

Strange Spiral Lights

Vibraphone et électronique

Georgia Spiropoulos

Music for 2?

Flûte, piano préparé, petites percussions, voix et électronique

Pierre Jodlowski

Collapsed

Saxophone, percussion et électronique

Bertrand Dubedout

Onze/eleven

2 polyblocks

Les Cheveux de Shiva

Flûte, saxophone, percussion, piano et électronique

JEUDI 31 MARS 2016 – 20h30

Centre d'art contemporain La Passerelle (Brest)

Electr()states

La magie du dialogue entre arts plastiques et musique contemporaine réside dans l'équilibre parfait du temps et de l'émotion. En choisissant de faire un programme d'inspiration étasunienne en miroir des trois vidéos New Yorkaises d'Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin, le rêve est encore plus fort et nous pénétrons à la fois dans la musique et dans la réalité virtuelle de l'image enregistrée.

Multipliant les émotions comme des coups de ciseau sur le marbre, les membres de Sillages ont fait des musiques de Reich, Dubedout et Ledoux un écran tout particulier aux chorégraphies muettes de la rêverie fantasmatique de New York, une promenade nouvelle qui éveille nos sens vers la contemplation. Un des moments les plus captivants fut le puissant New York Counterpoint de Reich avec Jean-Marc Fessard splendide à la clarinette, qui s'accordait à la perfection avec les situations projetées.

Et puis ce fut la secousse, un autre rêve musical qui nous transporta au cœur de la piste d'un cirque. Le Musicircus de Cage avec un semblant de cacophonie, pénétrèrent dans l'inconscient collectif et particulier pour faire sortir l'émotion. On y retrouve la



musique obstinée sur ses bases et ses classicismes mais aussi les plus simples plaisirs de l'enfance et la flânerie de la curiosité et la découverte. Pendant une grosse vingtaine de minutes on est dévoré par la musique, on s'y sent bien, comme dans une forêt bariolée aux bruissements divers, aux couleurs chatoyantes. La complicité des musiciens de Sillages, de la maîtrise absolue de l'électronique de Jean-François Charles, et les professeurs et élèves du Conservatoire de Brest, ont réussi ce pari risqué comme un numéro de haute-école. Le monde fragile construit par Cage à été maîtrisé, finement interprété et ciselé, et la fontaine de l'évocation a surgi sans se tarir.

Après ces deux vagues sublimes qui ont coloré de musique la ville blanche de l'Ouest, Electr()cution poursuit sa troisième édition jusqu'au 2 avril. Alors chaque début de printemps nous suivrons le riche sillage des ondes musicales de l'ensemble Sillages, au bout des terres et à la pointe de la musique.

Dialogues entre l'exposition « New York(s) »

D'Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin

Et

Bertrand Dubedout

Gefühl

Tambour sur cadre et électronique

Steve Reich

Vermont Counterpoint

Flûte et électronique

Claude Ledoux

Dolphin Tribute

Hommage à Éric Dolphy

Clarinette basse et électronique

Steve Reich

New York Counterpoint

Clarinete et électronique

John Cage

MUSICIRCUS

Ensemble et électronique